

Monsieur le Vice-premier ministre,

Nos organisations, qui rassemblent plusieurs centaines de milliers de membres, citoyen-ne-s et travailleur-euse-s, actives dans les domaines de la justice fiscale, de la lutte contre la pauvreté, de la solidarité internationale et de l'éducation permanente, vous écrivent au sujet d'une injustice fiscale qui est au cœur du débat public : l'argent produit par le capital n'est pas taxé à la hauteur de celui gagné par le travail.

L'écart est considérable. Les 1 % les plus fortuné-e-s ne payent en moyenne que 23 % de leurs revenus en impôts, contre 43 % pour les autres contribuables. Autrement dit, plus on est riche, moins on contribue proportionnellement. La raison tient à une différence de traitement : l'argent gagné en travaillant est taxé progressivement jusqu'à 50 %, tandis que celui gagné par le capital l'est à 30 %, souvent moins, parfois pas du tout. Cette différence de traitement contrevient au principe d'égalité devant l'impôt.

Cet écart n'est pas une fatalité, mais le résultat de choix politiques. Chaque euro que le capital ne paie pas est un euro de moins pour les écoles, les hôpitaux, la mobilité, la transition environnementale et la solidarité nationale et internationale. Et c'est un euro de plus demandé à celles et ceux qui vivent de leur travail. Ces services publics essentiels font aujourd'hui l'objet de mesures d'austérité, alors que la Belgique est sous procédure européenne pour déficit excessif depuis 2024 et que le gouvernement recherche plusieurs milliards d'euros pour le réduire. Pourtant, notre pays a les moyens de redresser ses finances sans rogner sur la qualité de vie de ses habitants et habitantes ni renoncer aux investissements qu'exige le défi climatique. Encore faut-il aller chercher les recettes là où elles se trouvent.

Faire contribuer équitablement les revenus du capital constituerait une ressource à la fois juste et substantielle, aujourd'hui laissée de côté par la réforme fiscale en cours.

Nous vous demandons d'agir sur ce point. Concrètement, nos organisations appellent à :

- À court terme, l'instauration d'une contribution minimale sur les très grandes fortunes, sur le modèle de la taxe dite Zucman. Cette contribution viserait les patrimoines nets les plus élevés, dettes déduites. Il ne s'agit pas de toucher l'épargne ou le logement de la classe moyenne, mais de faire contribuer une minorité très fortunée qui échappe largement à l'effort commun.
- La suppression progressive des niches fiscales qui bénéficient mécaniquement aux plus aisé-e-s, à commencer par l'exonération des comptes d'épargne et le régime des voitures de société, dont la révision a été préconisée tant par le groupe d'expert-e-s de la réforme fiscale que par la Banque nationale de Belgique.
- À plus long terme, la globalisation des revenus : taxer l'ensemble des revenus, du travail comme du capital, selon un même barème progressif, afin que chacun-e contribue selon ses moyens.
- La création d'un cadastre des fortunes, condition d'une fiscalité du patrimoine effective et contrôlable.

Au-delà d'une réponse écrite, nos organisations sollicitent un rendez-vous afin de vous présenter ces propositions et d'échanger sur les voies de leur mise en œuvre. Nous pouvons à cette occasion vous apporter une expertise, des données chiffrées et un éclairage de terrain sur les conséquences sociales concrètes du système actuel. Une délégation des signataires se tient à votre disposition.

Nos organisations resteront mobilisées sur ce dossier et porteront cette demande dans le débat public aussi longtemps que nécessaire.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Vice-premier ministre, l'expression de notre très haute considération.

Signataires

- Financité
- Réseau pour la Justice Fiscale
- ATTAC Belgique
- Action vivre ensemble
- Entraide et Fraternité
- Oxfam Belgique
- Canopea
- MOC
- CNCD-11.11.11
- Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté
- BAPN - Réseau Belge de Lutte contre la Pauvreté
- Agir pour la Paix
- SAW-B
- Présence et Action Culturelles
- Soralia
- Fairfin



Financité

